

Et Paul Lantieri mit les pieds au cercle de jeux Concorde...

Par Luc Leroux

Créé le 29/05/2013 07:08

Le tribunal entre à pas de loup dans le dossier du cercle Concorde, un établissement de jeux parisien soupçonné d'avoir dissimulé en 2007 une entreprise de blanchiment d'argent sale du banditisme méridional. Présentation de la maison donc... Le cercle avait connu ses heures de gloire sur les Champs-Élysées avant son déclin et sa fermeture en 1988.

Maître des lieux, Edmond Raffali - il avait quitté, en 1957, son village corse de Canavaggia pour être croupier à Paris - vivait dans le secret espoir de la réouverture. Chose inespérée survenue en juillet 2005. *"Un jour papa est arrivé avec un papier : on a l'autorisation !"* raconte son fils, Jean-François Raffali, jugé pour la tenue d'une maison de jeux de hasard en bande organisée et recel d'abus de confiance. Le cercle peut rouvrir mais au prix de l'effacement d'Edmond Raffali en raison de son rôle joué dans l'affaire du Carrefour du développement et du vrai faux passeport d'Yves Chaler. Au président historique se substitue un *"président honorifique"* comme se proclame Jean-Pierre Mocheff, l'assureur des Raffali qui, lui, a la bénédiction du ministère de l'Intérieur.

Mais en coulisses de la résurrection du cercle Concorde se trame un violent bras de fer. Paul Lantieri et François Rouge, banquier genevois, associés en 2000 dans le rachat du restaurant La Rotonde à Aix-en-Provence, seraient à la manoeuvre d'une OPA inamicale sur l'établissement de jeux parisien. Face au tribunal, Jean-François Raffali parle entre les mots d'une éviction du "patriarche". *"Mon père a présenté Paul Lantieri comme pouvant trouver des fonds pour relancer le cercle. Il a pris le contrôle, a recruté du personnel à sa botte. Il agissait en patron"*. Edmond Raffali s'accroche.

En janvier 2007, le vieux Corse est convoqué à une réunion. Dans ses déclarations, Edmond Raffali - décédé en mars 2008 - en avait fait le récit : *"Rouge m'a fait comprendre qu'il était avec des gens musclés, que si je n'étais pas content, je n'avais qu'à me retirer du consortium"*. Me Lionel Moroni, l'avocat du banquier, fait corriger au fils le verdict du père : *"Menaçant Rouge ? Dur ?"* Non, réplique Jean-François Raffali : *"Élégant, même précieux"*. Le vieux patron du cercle avait évoqué la présence à cette réunion à l'hôtel Hyatt d'un "pizzaiolo" marseillais qui refuse de lui serrer la main. Les regards se tournent vers Roland Cassone, celui qui *"ressemble à Marlon Brando dans le Parrain"*. Il conteste et grogne. C'est au cours de cette réunion que la part des bénéfices du clan Raffali aurait été ramenée de 25 à 15 %. *"La vie du cercle n'est pas un long fleuve tranquille"*, glisse la présidente Christine Mée.

De ce qui ressemble fort à une éviction du patriarche historique par le duo Lantieri-Rouge, Jean-Pierre Mocheff, un temps président de l'association, suggère plus qu'il ne parle. En lien avec les autorités du ministère de l'Intérieur, il n'avait rien dit des rivalités qui secouaient le cercle. Caution morale, s'il s'en allait, le cercle aurait pu perdre son autorisation. *"On m'a dit : si le cercle ferme à cause de toi, tes amis ne vont pas être contents. Pour moi, la solution c'était la démission. Ma force c'est d'avoir voulu démissionner, ma faiblesse, c'est de ne pas l'avoir fait"*. Entre le marteau et l'enclume, entre les pro Raffali et les pro-Lantieri, il résume sa position avec une jolie expression : *"C'est inconfortable d'être entre l'écorce et l'arbre"*. Lisez-le comme vous voulez...

Photos / vidéos

Auteur : Photo Guillaume Ruoppolo

Légende : Jugé pour deux infractions, Jean-François Raffali, fils du patron historique du cercle Concorde : "Mon père était un soldat qui va mourir au combat. Son combat, c'était la table de jeux."

Visuel 1:



URL source: <http://www.laprovence.com/article/actualites/2377448/et-paul-lantieri-mit-les-pieds-au-cercle-de-jeux-concorde.html>